



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Prendre nom aux Antilles, Individu et appartenance (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) / Vincent Cousseau***  
**éd. CTHS, 2012**  
**cote : 58.799**

L'ouvrage de Vincent Cousseau a pour originalité de se fonder sur l'analyse des prénoms à la Martinique, du XVII<sup>e</sup> à la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, comme clé de lecture de la société martiniquaise d'Ancien régime. Il s'appuie sur un corpus de sources d'une rare ampleur. Registres paroissiaux peut-être lacunaires, mais remontant à 1666, continués par les registres d'état civil au XIX<sup>e</sup> siècle, registres d'esclaves, permettant le traitement de 32 000 actes et complétés par de nombreuses autres sources.

Avant de s'intéresser au mécanisme de la pré-nomination<sup>1</sup>, il se penche sur les corps constitutifs de la société des îles : les blancs, les gens de couleur libres et les esclaves dans leur importance propre et dans leur évolution les uns par rapport aux autres. Si les esclaves sont toujours majoritaires à la veille de l'abolition, ils ne représentent plus que 60% de la population. Les blancs ne forment pas un groupe homogène.

Dans les deux décennies qui précèdent la Révolution, ils sont passés du tiers au dixième du total de la population blanche de l'île. À partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les libres de couleur forment les quatre cinquièmes de la population des libres. Dans une société fortement cloisonnée, mais où existe une grande porosité sociale, la question de la transmission du nom, que ce soit le nom de baptême, le surnom ou le sobriquet, revêt une grande signification dans tous les corps sociaux : nomination des nouveaux arrivés africains, par rapport à celle des esclaves créoles, représentation de soi des Libres de couleurs quand apparaît le souci de fonder un véritable lignage, d'affirmer une liberté acquise, liberté laissée aux esclaves quant au choix du nom des enfants, pratiques des Blancs créoles et des Européens...

Cette étude prend aussi en compte l'inspiration venant de l'Eglise, de la mode d'exhumer des noms tirés de l'histoire ancienne, du répertoire du théâtre ou des romans à succès, voire d'événements particuliers. Ce bel essai apporte un éclairage original sur la société martiniquaise et ses évolutions profondes sous l'Ancien régime, jusqu'à l'abolition de l'esclavage.

**Bruno Delmas**



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).